

[Accueil \(http://www.lanouvellegazette.be\)](http://www.lanouvellegazette.be) >

[L'ACTU DE LA BOTTE DU HAINAUT \(/464/sections/lactu-de-la-botte-du-hainaut\)](/464/sections/lactu-de-la-botte-du-hainaut)

Thierry Boxus, directeur du CSF de Chimay: «Nous sommes au bord du tsunami»



Le directeur du CSF parle d'une situation alarmante. - G.F.

Par Loïc Martin

| Publié le 19/10/2020 à 17:04

Jusqu'ici épargnée, l'Entre-Sambre et Meuse connaît une forte hausse du nombre de personnes atteintes par le coronavirus. Au sein des hôpitaux de la région, la situation commence même à devenir catastrophique. C'est le cas au Centre de Santé des Fagnes de Chimay, qui a connu un week-end alarmiste. Pour le directeur, Thierry Boxus, il est déjà trop tard au niveau de la protection des hôpitaux.

Alors que l'Entre-Sambre et Meuse avait vécu une première vague du Covid-19 plutôt calme, la seconde est très agitée. Depuis plusieurs jours, le nombre de cas augmente, au point que les taux d'incidence de certaines communes, comme **Couvin**, dépasse les 700 cas.

Du côté du Centre de Santé des Fagnes de Chimay, on reconnaît que la situation a été tendue ce week-end. « Nous avons eu chaud dimanche », explique Thierry Boxus, directeur. « Il y a eu un afflux de patients suspects. C'était vraiment un moment de surchauffe car on dépassait notre capacité d'accueil. Nous sommes montés à 24 lits Covid, alors que d'habitude nous en avons 11. Heureusement, en fin de journée, tout s'est calmé, puisque certains patients ont pu rentrer chez eux. »



Dimanche, l'hôpital chimacien est monté à 24 lits Covid. -

JLP



Même si tout est désormais sous contrôle, la situation est quand même loin de celle de mars dernier. « Nous avons été épargnés lors de la première vague, mais, maintenant, c'est différent », continue le directeur du CSF. « Nous avons une situation plus sévère, surtout au niveau du nombre de cas. Il y a beaucoup de monde, même si les symptômes sont moins aigus. On doit s'attendre à un afflux dans les prochains jours. Je pense sincèrement que nous sommes au bord du tsunami. »

Prioriser les tests

Si la situation de l'hôpital chimacien n'est pas aussi critique qu'à Liège, Thierry Boxus tire quand même la sonnette d'alarme. « Ce qui est compliqué pour le moment, c'est d'avoir les résultats d'un patient. En attendant, avant de savoir précisément où va aller la personne infectée, nous devons avoir des zones intermédiaires. C'est quand même effrayant de savoir que l'on va devoir gérer un gros afflux avec si peu de moyens de tester. »

Et pour perfectionner ce système de test, le directeur du Centre de Santé des Fagnes prône la priorisation. « On doit d'abord tester les personnes qui ont des symptômes, puis les autres. Dans la situation actuelle, si un enfant est suspect, l'ensemble des élèves de sa classe vont aller se faire tester même s'ils n'ont pas de symptômes. C'est tout cela qui nous mène dans des moments de surchauffe comme ce dimanche. À l'heure actuelle, nous avons 5 patients Covid confirmés pour une dizaine de cas suspects. »

Tout comme ses collègues de l'ensemble du pays, Thierry Boxus insiste sur le respect des gestes barrières. « Malheureusement, il est déjà trop tard au niveau de la protection des hôpitaux, mais nous pouvons encore freiner la progression. On risque quand même de devoir bientôt annuler les activités médicales classiques. Il faut absolument en prendre conscience maintenant. »

Loïc Martin

Notre sélection vidéo